

gleterre & de la Haye n'ont pris aucune precaution pour s'opposer à l'armement naval qu'on faisoit à Dunkerque, ne l'ayant envisagé que comme le travail de quelques armateurs, qui avoient dessein de courir les mers pour troubler leur Commerce; il faut convenir que depuis quelques années, l'ignorance ou la partialité outrée de ces novellistes étrangers, & de ceux qui leur ajoûtent foi, ont beaucoup mieux servi la France qu'ils ne le prétendoient; car à mesure qu'ils publioient sa ruine, sa misere & sa décadence, les Puissances liguées contre elle, faisoient de plus foibles efforts, parce qu'on se flattoit qu'elle tomberoit bien-tôt sous son propre poids, ou que des forces mediocres suffiroient pour achever de l'accabler.

XI. Cet armement de Dunkerque a été *Armement de Dunkerque commandé par Mr. de Fourbin.* executé avec des dispositions si secretes, que quoi qu'on le fit à la vûe des Troupes alliées qui sont dans les Villes de la Flandre Espagnole, les Hollandois & les Anglois n'en ont été informez que lors que la Flote a été sur le point de mettre à la voile. Elle est composée de huit gros Vaisseaux, 24. Fregates, 70. Barques longues ou autres Bâtimens de transport, & de plusieurs Armateurs, le tout commandé par Mr. le Chevalier de Fourbin. Il y a une circonstance à remarquer; c'est que la plus grande partie de ces Bâtimens sont du nombre de ceux que les François ont enlevé aux Anglois & aux Hollandois la Campagne dernière.

Le dessein de la France n'est pas d'agrandir ses conquêtes, en s'emparant du bien